Zeitschrift: Bulletin CILA : organe de la Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Herausgeber: Commission interuniversitaire suisse de linguistique appliquée

Band: - (1992)

Heft: 56: Aspects de l'histoire de l'enseignement des langues : 1880-1914

Artikel: Les dictionnaires bilingues au-delà de l'enseignement des langues

Autor: Lascu, Gheorghe

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-978073

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Les dictionnaires bilingues au-delà de l'enseignement des langues

Il nous a paru non sans intérêt d'attirer l'attention sur le cas de deux dictionnaires bilingues roumains qui sont en mesure non seulement de rendre compte d'une certaine situation de la lexicographie roumaine à la veille et au début du XXe siècle, mais aussi de favoriser une réflexion sur le but et la typologie des dictionnaires bilingues en général.

Les deux dictionnaires en question présentent un certain nombre de points communs, dont le premier est que leurs auteurs sont des étrangers naturalisés en Roumanie. Frédéric DAMÉ, un Français arrivé à Bucarest en 1872 à l'âge de 23 ans[1], publie son *Nouveau Dictionnaire Roumain-Français* en fascicules entre 1893 et 1895, reliés ensuite en quatre volumes, auxquels il ajoute en 1900 un cinquième, «contenant la terminologie paysanne et de l'économie domestique»[2]. Cinq ans plus tard il donne une nouvelle édition, entièrement refondue, de son dictionnaire, cette fois-ci en format de poche (DAMÉ, 1905), formule qu'il avait déjà utilisée pour un *Nouveau Dictionnaire Français-Roumain* (DAMÉ, 1900). Les titres choisis par DAMÉ, avec l'épithète «nouveau» placée en tête, font allusion à une assez riche tradition lexicographique franco-roumaine, que deux autres Français (J. A. VAILLANT et R. DE PONTBRIANT) avaient illustrée au cours du XIXe siècle[3].

Presque à la même époque (en 1869) s'établit à Iassy un jeune Allemand, Heyman (Hariton) TIKTIN, qui commença en 1895 la publication, en fascicules reliés plus tard en trois volumes, d'un *Rumänisch-Deutsches Wörterbuch,* dont les derniers fascicules et le troisième volume ne virent le jour qu'en 1925[4]. Une deuxième édition, mise à jour, du dicticonnaire roumain-allemand de H. TIKTIN a réalisée récemmment P. MIRON (18 fascicules pu-

1 Sa vie et son activité sont retracées par KOVACS, Petru (1965): «Frédéric Damé – activitatea sa culturală şi lexicografică». In: *Cercetări de lingvistică X, 2,* 261–268.

2 Ce cinquième volume, consacré à un lexique spécialisé, est de fait, et sans que cela soit précisé dans le titre, un double dictionnaire bilingue: roumain-français et français-roumain.

3 VAILLANT, J. A. (1839): *Vocabulaire portatif français-roumain et roumain-français,* Bucarest et Paris; PONTBRIANT, Raoul de (1862): *Dicţionar româno-francez,* Bucureşti et Göttingen, Adolf Ulrich; Paris, Gustave Borrange et Cie; Leipzig, E.F. Steinacker, 794 p. Les dictionnaires roumains-français et français-roumains de la première moitié du XIXe siècle sont analysés par T. CRISTEA (1961); une histoire générale de la lexicographie roumaine est esquissée par M. SECHE (1966, 1969).

4 Pour les détails bio-bibliographiques, voir la monographie de I. RIZESCU (1971): *H. Tiktin, omul şi opera,* Bucureşti, *Editura* ştiinţifică, 185 p.

bliés entre 1985–1989 à Wiesbaden), ce qui prouve que celui-là reste une pièce de résistance de la lexicographie bilingue roumaine.

Il faut ajouter à ces quelques données bio-bibliographiques sommaires, que les deux dictionnaires avaient bénéficié de l'aide financière du Ministère de l'instruction publique, intéressé, vers la fin du XIXe siècle, à stimuler l'enseignement des langues étrangères en Roumanie. Cela nous place d'emblée dans une perspective didactique du problème, d'autant plus que Frédéric DAMÉ, lui, enseigna le français dans les meilleurs lycées de Bucarest et, outre plusieurs œuvres littéraires, historiqes et linguistiques (en français ou en roumain), il publia une série de douze ouvrages didactiques, commençant par une grammaire française à l'usage des écoliers roumains et allant jusqu'à un manuel de versification française. Son dictionnaire roumain-français semblait donc s'intégrer naturellement à ce corpus didactique.

Toutefois, de par leur nature même, les deux dictionnaires dont il est question dépassent copieusement et, par certains aspects, contredisent même une perspective strictement didactique selon laquelle ils ne seraient qu'un simple outil dans l'enseignement des langues étrangères en Roumanie à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle.

1. Analyse des techniques lexicographiques

a). Il est à remarquer avant tout que c'étaient les auteurs eux-mêmes qui ont établi la liste des mots (la nomenclature) et les exemples à traduire, après un dépouillement systématique des sources variées (550 titres bibliographiques dans le cas de H. TIKTIN, 177 pour F. DAMÉ). Or cela est plutôt la technique d'élaborer un dictionnaire unilingue et non pas un dictionnaire bilingue, dont les auteurs reproduisent en général la liste des mots et assez souvent l'analyse sémantique d'un dictionnaire unilingue. Pour ne donner que deux exemple roumains, les auteurs d'un imposant dictionnaire français-roumain reconnaissaient et se vantaient même, en 1840, d'avoir repris, sans exception aucune, tous les mots du Dictionnaire de l'Académie Française[5]; un autre dictionnaire Français-Roumain, paru à plus d'un siècle de distance, reproduisait avec quelques modifications insignifiantes la liste

5 POENARU, Petru; AARON, Florian, HILL, George (1840): *Vocabular franţezo-român (Vocabulaire français-valaque),* Bucureşti, Typographie du Collège St. Sava, tome 1–2, 824 + 836 p.; une deuxième édition de ce dictionnaire à Iassy en 1859, par les soins de T. CODRESCU.

de mots du Petit Larousse[6]. En revanche, toujours à la fin du XIXe siècle, Lazăr ŞĂINEANU, qui préparait la nomenclature de son dictionnaire de la langue roumaine[7], utilisait copieusement un dictionnaire bilingue, celui déjà mentionné de Raoul DE PONTBRIANT. On assiste donc, dans la lexicographie roumaine de la fin du siècle dernier, à un renversement étrange des techniques lexicographiques: il y a d'une part des auteurs de dictionnaires bilingues qui procèdent eux-mêmes à des dépouillements systématiques en vue d'établir l'analyse lexicographique de la langue de départ (le roumain en l'occurence); il y a, d'autre part, des auteurs de dictionnaires unilingues qui travaillent sur la base d'une nomenclature établie par un dictionnaire bilingue (roumain - langue étrangère).

b). L'analyse des significations et la finesse des distinctions sémantiques opérées par F. DAMÉ et par H. TIKTIN sont une œuvre originale qui dépasse tout ce qu'on avait fait avant eux dans la lexicographie roumaine, et dépasse aussi les objectifs d'un dictionnaire bilingue. TIKTIN, pour sa part, indique aussi, et avec une précision remarquable, l'étymologie des mots roumains, ce qui en principe n'a rien à faire avec un dictionnaire bilingue. Ainsi, quand il traite le mot roumain *UNDUIOS,* il le voit comme un calque du français *ondoyant,* mais construit avec du matériel roumain: le nom *und ă* et le suffixe adjectival *-os.* Tout cela, après tout, intéresse fort peu quelqu'un qui cherche l'équivalent allemand de ce mot roumain!

c). Pour donner l'équivalence des mots roumains, F. DAMÉ aussi bien que H. TIKTIN combinent la simple traduction synonymique interlinguale (la technique consacrée des dictionnaires bilingues) avec le recours à des périphrases explicatives en français et respectivement en allemand. Il en résulte de véritables définitions lexicographiques qui, traduites en roumain, auraient donné d'excellents articles de dictionnaire unilingue. Voyons quelques exemples: pour le mot roumain *BEJENAR,* F. DAMÉ commence par la traduction synonymique «émigrant, réfugié» (un dictionnaire récent ne l'a pas mieux fait - il indique «réfugié, émigré»[8]), mais il continue, après un point virgule: «ceux qui fuient devant une invasion, quittent leurs demeures et vont se réfugier dans la montagne ou dans un autre pays». TIKTIN utilise le même procédé et pour le même mot: «Auswanderer (der seine Heimat verlässt, um sich vor Verfolgung zu retten); Flüchtling». Prenons un autre mot - *TRAISTĂ*: DAMÉ en donne une série synonymique en fran-

6 N.N. CONDEESCU, coord. (1967): *Dicţionar francez-român,* Bucureşti, Editura ştiinţifică, 845 p.

7 ŞĂINEANU, Lazăr (1896): *Dicţionar universal al limbei române, /.../*, Ortografia Academiei Române, Craiova, Samitca, 882 p.

8 A. CANARACHE, coord. (1967): *Dicţionar român-francez,* Bucureşti, Editura ştiinţifică, 688 p.

çais – «besace, bougette, panetière»; chez TIKTIN on trouve l'explication suivante, en allemand: «aus starkem Gewebe hergestellte, mit Schutzklappe und einem Band zum Umhängen versehene Hirtentasche», tandis que dans un dictionnaire roumain-allemand récent, on ne trouve que ce dernier mot: *Hirtentasche*[9].

Or, le recours à la périphrase explicative, à laquelle DAMÉ et TIKTIN font constamment appel, est en fin de comptes un constat d'échec de l'acte de la traduction. De ce point de vue, on pourrait considérer que de nombreuses entrées de ces deux dictionnaires ont très peu servi, en tant qu'articles d'un dictionnaire bilingue, l'enseignement/apprentissage du français ou de l'allemand.

d). Les deux auteurs ont inclus dans leurs dictionnaires un grand nombre d'unités phraséologiques roumaines, avec leurs équivalents étrangers. Cela tient évidemment de la technique des dictionnaires bilingues de dimension moyenne ou grande, mais en même temps, pour l'époque de leur parution, on l'a jugé comme un enrichissement significatif de la description lexicographique de la langue roumaine elle-même.

Il résulte, au terme de cette brève analyse, que le dictionnaire roumain-français de F. DAMÉ, aussi bien que celui roumain-allemand de H. TIKTIN, mettent en œuvre des techniques lexicographiques propres à un dictionnaire unilingue. L'histoire de la linguistique roumaine a d'ailleurs retenu leurs noms surtout pour leurs contributions importantes dans l'amélioration de la description lexicographique de la langue roumaine (SECHE, 1969, 293–300). Les deux dictionnaires présentent donc un aspect «amalgamé» ou, selon la terminologie employée par d'autres auteurs, de dictionnaire «mixte» (CANARACHE, 1970), «hybride» (SECHE, 1969). Cela pose une question intéressante, à savoir comment les situer dans la dynamique de la lexicographie qui, comme on le sait très bien, connaît au début de son histoire des glossaires bilingues ou polyglottes, suivis par des dictionnaires unilingues, sur la base desquels on bâtit ensuite l'échafaudage des dictionnaires bilingues modernes.

A la lumière des considérations précédentes, les dictionnaires de DAMÉ et de TIKTIN, qui par leur richesse (40.000 entrées environ chacun) et par l'affinement de leurs analyses de significations donnaient pratiquement une description lexicographique de la langue roumaine sans égale au moment de leur parution, où un dictionnaire unilingue satisfaisant faisait encore défaut, appartiennent sans doute à une époque de transition, de prématurité de la lexicographie roumaine.

9 M. ANUŢEI, coord. (1990): *Dicţionar român-german,* Bucureşti, Editura ştiinţifică şi enciclopedică, 1620 p.

2. *Le dictionnaire bilingue au service de l'enseignement / apprentissage des langues*

Tout dictionnaire est une œuvre didactique par excellence. D'autant plus un dictionnaire bilingue – outil indispensable dans la didactique d'une langue étrangère. L'on affirme, d'une façon schématique, que pour apprendre une langue étrangère trois éléments doivent être réunis: une grammaire, un dictionnaire et une méthode (on peut d'ailleurs très bien se passer de cette dernière, comme le prouvent F. DAMÉ et H. TIKTIN eux-mêmes, qui ont tous les deux appris le roumain en auto-didactes).

Un dictionnaire bilingue met en rapport deux langues et par conséquent il est un ouvrage contrastif; de par ce fait même, il devrait y avoir en principe quatre dictionnaires bilingues pour chaque couple de langues vivantes (A et B): un dictionnaire A–B et un dictionnaire B–A reflétant le point de vue d'un sujet parlant la langue A; et deux autres dictionnaires A–B et B–A reflétant, au contraire, le point de vue d'un sujet parlant la langue B. Pour des raisons pratiques bien évidentes, les dictionnaires bilingues actuels confondent les deux positions et les deux langues jouent un rôle interchangeable, chacune servant, alternativement, de métalangage pour l'autre. Dans un dictionnaire courant, les deux langues sont à la fois langue-source et langue-cible[10]. Un dictionnaire roumain-français, par exemple, s'adresse aussi bien à un Roumain qui veut apprendre (comprendre) le français, qu'à un francophone qui veut apprendre (comprendre) le roumain.

Dans cette perspective, on s'attendait à ce que les dictionnaires de DAMÉ et de TIKTIN (rappelons-le, subventionnés par le Ministère roumain de l'instruction publique) aient servi l'enseignement des langues étrangères en Roumanie. Or, l'analyse nous montre justement le contraire. Il est bien évident que ces deux dictionnaires sont des ouvrages orientés vers la langue roumaine, qui est de ce point de vue une langue-cible, plutôt qu'une langue-source. On a déjà vu que F. DAMÉ et H. TIKTIN visaient à suppléer un dictionnaire unilingue, qu'ils donnaient une description lexicographique très complète du roumain et qu'ils utilisaient à large échelle les paraphrases explicatives au lieu d'une transposition synonymique interlinguale; autant d'éléments qui s'opposent au type de dictionnaire attendu. Fredéric DAMÉ, en plus, fait précéder son dictionnaire par un précis de grammaire roumaine à l'usage des francophones, il insère au corps des articles ou en bas de la page des commentaires sur le comportement morpho-syntactique des mots roumains et il ajoute en annexe une liste de noms propres roumains avec leurs équivalents français. DAMÉ est encore plus explicite dans sa préface,

10 voir, à ce sujet, les considérations d'Alain REY (1982, 38–40).

où il declare que son dictionnaire s'adresse aux étrangers soucieux de connaître la langue roumaine et de traduire en français des textes littéraires roumains.

Cette optique s'explique par la biographie des auteurs qui ont appris eux-mêmes le roumain à un âge mûr et qui, par la suite, ont publié d'autres ouvrages où ils abordaient le roumain comme langue étrangère: F. DAMÉ est l'auteur d'une *Grammaire roumaine avec exercices, morceaux choisis et dialogues* (1898; 2e édition en 1920) – le titre en dit long sur la méthode d'apprentissage envisagée; quant à H. TIKTIN, il a même enseigné le roumain dans plusieurs universités en Allemagne, où il a publié un manuel de langue roumaine pour les germanophones[11]. Par cela, leurs œuvres lexicographiques et grammaticales s'inscrivent dans l'histoire, qui reste encore à écrire, du roumain comme langue étrangère et dont le point de départ serait sans doute le fameux ouvrage publié à Vienne en 1780 par deux savants appartenant à l'école latiniste de Transylvanie, Samuil MICU et Gheorghe ŞINCAI – *Elementa lingvae daco-romanicae, sive valahicae.*

3. Témoins de leur temps

Malgré leur relative autonomie vis-à-vis de la théorie linguistique, les dictionnaires sont pourtant censés refléter les idées contemporaines sur la langue. Or, pour le cas de la Roumanie de la fin du XIXe siècle, deux phénomènes caractéristiques influent directement sur la lexicologie: la fin des tendances puristes latinisantes et les réformes successives de l'orthographe. L'idée latine, noyau de l'idéologie nationale, qui a conduit à la naissance de la Roumanie moderne et qui a imposé l'utilisation de l'alphabet latin (légiférée en 1860), a également amené des positions extrêmes qui visaient la purification de la langue «corrompue par les siècles de barbarie». Le premier dictionnaire académique de la langue roumaine (1871–1877) en est l'exemple le plus éclatant: il emploie une orthographe étymologique artificielle, il rejette les mots d'origine non latine dans un glossaire (en brisant ainsi l'ordre alphabétique des mots), et il essaie de faire accepter des mots fantaisistes, forgés à l'occasion sur les racines latines[12]. Tenant compte de ces exagérations, il a été à juste titre considéré comme «le chant de cygne» ou «le monument funéraire» du purisme latinisant. Dans la polémique qui s'ensuit, triomphe l'idée que les linguistes doivent étudier la langue telle

11 H. TIKTIN (1905): *Rumänisches Elementarbuch,* Heidelberg, 228 p.

12 A. T. LAURIAN, J. C. MASSIM, *Dicţionarul limbei române.* După însărcinarea dată de Societatea Academică Română, Bucureşti, Noua Typographia Româna; t.1 – 1871, t.2 – 1877; le Glossaire a été publié en volume séparé en 1871.

qu'elle est, et non l'imaginer comment elle «devrait» être. L'Académie Roumaine procède à deux nouvelles réformes de l'orthographe (en 1881 et en 1904)[13], ce qui ne fait qu'accroître le caractère périssable naturel des dictionnaires de l'époque, et lance des nouveaux projets de dictionnaires de la langue roumaine. Après plusieurs tentatives avortées, l'Académie publie le premier fascicule de son nouveau dictionnaire en 1906[14].

Les dictionnaires de F. DAMÉ et de H. TIKTIN se situent donc chronologiquement entre le dictionnaire académique de 1871–77, violemment contesté dès sa parution, et le nouveau projet académique commencé en 1906. Comme ils combattaient le purisme latinisant et l'orthographe étymologique, ces deux dictionnaires bilingues s'affirment, au sein de la lexicographie roumaine, comme des œuvres post-latinistes, avec des accents polémiques antilatinistes très explicites dans leurs préfaces. Si par leurs traits mixtes, de mélange unilingue-bilingue, ils appartiennent encore au passé (si on les juge uniquement en tant que dictionnaires bilingues), ce même fait les situe au cœur de l'actualité brûlante de l'époque, les fait participer au grand débat linguistique qui animait la lexicographie roumaine à la fin du XIXe siècle. Ils ont pratiquement servi de dictionnaire du roumain, après l'échec du dictionnaire latinisant, et ils illustrent donc, de concert avec d'autres documents et œuvres linguistiques du temps, un moment de rupture avec le purisme latinisant, rupture qui représente la pierre de touche de la linguistique roumaine moderne.

4. Brèves conclusions

Les dictionnaires bilingues de Frédéric DAMÉ et de Heyman TIKTIN occupent une position à part dans la lexicographie roumaine et ils peuvent être examinés sous plusieurs angles: en tant que dictionnaires bilingues ils sont des ouvrages contrastifs orientés vers la langue roumaine, reflétant le point de vue de l'étranger et détournant de la sorte le projet initial du Ministère roumain de l'instruction publique; la richesse de leur nomenclature (utilisée comme source bibliographique par tous les lexicographes ultérieurs), ainsi que la finesse de l'analyse des significations leur confère un rôle important

13 La question de l'orthographe de la langue roumaine et de ses réformes successives est traitée par D. MACREA (1982): «Ortografia cu litere latine a limbii române», dans son recueil d'articles *Probleme ale structurii şi evoluţiei limbii române,* Bucureşti, Editura ştiinţifică şi enciclopedică, p. 130–160.

14 Ce projet fut confié à Sextil PUŞCARIU et le premier volume de la série (en train d'être achevée de nos jours) portait le titre suivant: *Dicţionarul limbii române,* publié par l'Académie Roumaine, Bucureşti, Socec & Cie, Tome I, I^e^ partie, A – B, 1913, LXX + 716.

dans l'histoire des dictionnaires de la langue roumaine; par le parti qu'ils ont pris dans le débat linguistique de l'époque, ils sont des témoins importants du changement qui s'opère à la fin du XIXe siècle et qui ouvre la voie des dictionnaires roumains modernes, tant bilingues qu'unilingues.

Tout cela nous amène à considérer que le rôle d'outil essentiellement pédagogique dans l'apprentissage/enseignement des langues étrangères, qui reste sans doute sa principale raison d'être, n'est qu'une des facettes possibles d'un dictionnaire bilingue. L'étude des autres fonctions qu'il peut assumer à un moment donné dans le développement historique d'une langue vivante, loin de nourrir une simple curiosité intellectuelle, est en mesure de dévoiler les raisons profondes qui ont mené à une telle situation de faits et de jeter des lumières inédites sur un chapitre d'histoire de la linguistique.

Université de Cluj
Faculté des lettres
R-3400 Cluj-Napoca

GHEORGHE LASCU

Bibliographie

CANARACHE, Ana (1970): *Lexicografia de-a lungul veacurilor,* Bucureşti-Editura ştiinţifică, 108 p.

CRISTEA, Teodora (1961): «Dicţionarele francezo-române şi româno-franceze din prima jumătate a secolului al XIX-lea». In: *Analele Universităţii Bucureşti - Filologie,* 631–638.

DAMÉ, Frédéric (1893): *Nouveau dictionnaire roumain-français,* Bucarest, Imprimerie de l'État, vol. 1 (A–E), 1893, 415 p.; vol. 2 (F–L), 1894, 297 p.; vol. 3 (M–R), 1894, 352 p.; vol. 4 (S–Z), 1895, 264 p.; vol. 5 («contenant la terminologie paysanne et le lexique de l'économie domestique»), Librairie Socec & Cie, 1900, 106 p.

DAMÉ, Frédéric (1900): *Nouveau dictionnaire français-roumain, Vocabulaire français complet. Enrichi de nombreux exemples /. . ./,* Bucarest, Socec & Cie Libraires-Editeurs, 494 p.

DAMÉ, Frédéric (1905): *Nouveau dictionnaire roumain-français,* nouvelle édition, corrigée et considérablement augmentée, Bucarest, Socec, 546 p.

GRAUR, Alexandru; WALD, Lucia (1977): *Scurtă istorie a lingvisticii,* ediţia a III-a, Bucureşti, Editura didactică şi pedagogică, 273 p.

MACREA, Dimitrie (1978): *Contribuţii la istoria lingvisticii şi filologiei româneşti,* Bucureşti, Editura ştiinţifică şi enciclopedică, 456 p.

MATORÉ, Georges (1967): *Histoire des dictionnaires français,* Paris, Larousse, 279 p.

QUEMADA, Bernard (1967): *Les dictionnaires du français moderne 1539–1863. Etude sur leur histoire, leurs types et leurs méthodes,* Paris, Didier, 684 p.

QUEMADA, Bernard (1990): «Dictionnaire». In: *Encyclopaedia universalis,* Paris, vol. 7, p. 387–390.

REY, Alain (1977): *Le lexique: images et modèles, du dictionnaire à la lexicologie,* Paris, A. Colin, 307 p.

REY, Alain (1982): *Encyclopedies et dictionnaires,* Paris, P.U.F., 122 p.

SECHE, Mircea (1966), *Schiţă de istorie a lexicografiei române,* Bucureşti, Editura ştiinţifică, vol. 1, 196 p.

SECHE, Mircea (1969): *idem,* vol. 2, 335 p.
TIKTIN, Heyman (1903): *Rumänisch-Deutsches Wörterbuch,* Bukarest, Band 1 (A–C), 1903, XXX+498 p.; Band 2 (D–O), 1911, VIII+499 p.; Band 3, 1925, XI+728 p.
TIKTIN, Heyman (1985): *Rumänisch-Deutsches Wörterbuch,* überarbeitete und ergänzte Auflage von Paul Miron, Wiesbaden, Otto Harrassovitz, 1985–1989 (18 fascicules).
WAGNER, Robert-Léon (1967): *Les vocabulaires français. I Définitions. Les dictionnaires,* Paris, Didier, 191 p.